
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 18/1 (1991)

DOI: 10.11588/fr.1991.1.56774

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Dietrich LOHRMANN, unter Mitarbeit von Gunnar TESKE, Diözese Paris, I. Urkunden und Briefsammlungen der Abteien Sainte-Geneviève und Saint-Victor (Papsturkunden in Frankreich. Neue Folge 8), Göttingen (Vandenhoeck und Ruprecht) 1989, in-8°, 424 p. (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Phil.-Hist. Klasse. Dritte Folge, 174).

En publiant en 1976 le tome VII des ›Papsturkunden in Frankreich‹ (nouvelle série) consacré aux diocèses de Beauvais, Senlis, Noyon et Soissons, Dietrich Lohrmann nourrissait l'espoir qu'un seul volume suffirait pour éditer les actes pontificaux relatifs aux diocèses de Paris et de Meaux antérieurs à 1198, et mettre ainsi un terme à l'entreprise commencée en 1904 par Wilhelm Wiederhold. L'ampleur de la documentation n'a pas permis d'atteindre cet objectif: au lieu des deux diocèses prévus, ce sont deux monastères seulement du diocèse de Paris qui ont été traités dans le tome VIII de la collection: Sainte-Geneviève et Saint-Victor.

Les raisons pour lesquelles D. Lohrmann a choisi de publier dans le même volume la documentation relative à Saint-Victor et celle qui concerne Sainte-Geneviève sont évidentes. Ce sont les deux seuls monastères de chanoines réguliers de Saint-Augustin qui existent à Paris dans la deuxième moitié du XII^e siècle: en 1148, l'*ordo canonicus* est introduit à Sainte-Geneviève (jusqu'alors simple chapitre séculier), qui est soumise à l'*institutio* de Saint-Victor. Topographiquement, les deux abbayes, situées l'une sur la montagne Sainte-Geneviève (actuel lycée Henri IV) et l'autre près de la Seine (actuelle université de Paris VI, ancienne halle aux vins), sont établies au cœur du Quartier latin. Le jeune monastère de Saint-Victor (fondé en 1113) est alors un foyer intellectuel prestigieux dont le rayonnement s'étend à l'Europe entière. Quoique beaucoup plus ancienne (ayant été fondée par Clovis et Clotilde), Sainte-Geneviève est encore au XII^e siècle dans une position mineure par rapport à Saint-Victor, mais elle jouera bientôt un rôle de premier plan dans la naissance et le développement de l'université de Paris.

La place tenue par les deux monastères dans le Paris médiéval explique l'importance des relations qu'ils ont entretenues avec le Saint-Siège. Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, fort peu de travaux ont été jusqu'à présent consacrés à ce sujet. L'histoire des établissements reste d'ailleurs à écrire, ou à récrire: quand l'abbé Pierre Feret en 1883, René Giard en 1903 et Mgr Fourier Bonnard en 1904-1907 ont publié leurs monographies sur Sainte-Geneviève et Saint-Victor, ils ne disposaient pas des ›Papsturkunden‹, et l'édition des registres pontificaux procurée par l'École française de Rome n'en était encore qu'à ses débuts. Les cartulaires des deux abbayes et les collections de lettres de Saint-Victor n'ont aujourd'hui encore fait l'objet d'aucune édition critique. C'est dire tout l'intérêt de la publication de D. Lohrmann qui met à la disposition des chercheurs une riche moisson de documents inédits ou peu connus.

Comme les autres volumes de la collection, l'ouvrage comprend deux parties: l'étude critique des sources (Archivbericht) et l'édition des actes. L'étude des sources est d'une exceptionnelle richesse: l'auteur ne s'est pas contenté de présenter celles qui intéressent directement sa période, c'est-à-dire le XII^e siècle. Il offre une vue d'ensemble de l'état de la documentation, retrace l'histoire des collections et des érudits qui en ont eu la garde et fait le point des ressources archivistiques et de l'historiographie. A cet égard, Sainte-Geneviève est nettement défavorisée. Alors que la plupart des actes pontificaux originaux pour Saint-Victor sont parfaitement conservés aux Archives nationales, ceux qui à la veille de la Révolution se trouvaient dans les archives de Sainte-Geneviève ont été quasiment tous détruits par le Bureau du triage des titres. Sur les cent et quelques originaux du XII^e siècle décrits dans l'inventaire du fonds établi au XVII^e siècle (Arch. nat., LL 1445 et S 1622-1625), un seul a été conservé: il s'agit d'un acte d'Alexandre III du 28 juillet 1173-1174, qui n'était pas classé avec les titres généraux mais parmi ceux d'une des possessions de l'abbaye, Marizy-Sainte-Geneviève. Seuls l'inventaire du XVII^e siècle, le cartulaire du XIII^e siècle et d'autres livres administratifs permettent donc de reconstituer, au moins en partie, le bullaire de Sainte-Geneviève. Pour Saint-Victor, la situation est tout à fait différente: outre les bulles originales (privileges et

mandements), on dispose d'un inventaire du XVII^e siècle, de plusieurs cartulaires de diverses époques, conservés pour la plupart à la Bibliothèque nationale, et d'ouvrages historiques tels que ceux de Jean de Thoulouse, chanoine et historiographe de Saint-Victor au XVII^e siècle. Mais D. Lohrmann ne s'est pas contenté de cette documentation proprement archivistique déjà fort complète: il a aussi utilisé les ressources des riches recueils épistolaires de Saint-Victor, connus par neuf manuscrits rédigés entre le XII^e et le XIX^e siècle et par les éditions qu'en ont données notamment André Duchesne et Achille Luchaire, mais fort peu utilisées jusqu'à une époque toute récente. C'est le mérite de D. Lohrmann d'avoir pour la première fois rapproché ces deux sources, actes et lettres, qui s'éclairent mutuellement et permettent d'affiner la datation de nombreuses pièces (rappelons que les bulles pontificales autres que les privilèges solennels antérieures à 1187 ne sont datées que du lieu, du jour et du mois, et que les lettres ne sont pas datées du tout). C'est ainsi que la critique conjointe d'une part de la bulle d'Alexandre III interdisant à quiconque hormis les prieur et sous-prieur de l'abbaye d'intervenir dans l'intronisation de l'abbé de Saint-Victor et d'exiger à cette occasion une rémunération, et d'autre part de la lettre du même pape signifiant cette interdiction à Simon, archidiaque de Paris, permet de dater les deux documents du 6 mai 1173 (n^{os} 127 et 128). De même, plusieurs lettres échangées entre le Saint-Siège et divers dignitaires ecclésiastiques (notamment Suger, abbé de Saint-Denis, et l'évêque de Paris) dans les années 1148–1150 au sujet de la réforme de Sainte-Geneviève (n^{os} 26–38) peuvent être datées avec une relative précision grâce à la bulle du 20 octobre 1148 (n^o 31) par laquelle Eugène III confirme l'introduction de l'ordre de Saint-Augustin à Sainte-Geneviève, bulle jusqu'à présent inconnue des historiens et qui constitue l'une des plus intéressantes découvertes de D. Lohrmann. Cette extension de l'assise documentaire à la correspondance curiale jusqu'ici trop négligée devra être prise en compte à l'avenir par les collaborateurs de la *«Gallia pontificia»*. Signalons encore, parmi les plus utiles apports du volume, les analyses des lettres de la collection de Saint-Victor adressées à d'autres destinataires dans l'Europe entière (p. 82–127) et le relevé des pièces relatives à l'action intentée contre Saint-Victor par l'évêque de Lund en 1173–1174 à la suite de la perte, par la faute de l'abbé Ernis, d'un dépôt d'argent qu'il avait confié au monastère (p. 58–59).

Le recueil d'actes qui constitue la deuxième partie du volume comprend deux cents numéros, dont plus des trois quarts concernent Saint-Victor, ce qui reflète bien à la fois l'importance de l'établissement et l'état de la documentation. Il n'y a pas lieu de s'attarder ici sur la méthode de publication, longuement éprouvée et que nous avons déjà eu l'occasion de commenter lors de la parution du tome VII¹. Qu'il nous suffise de souligner une fois de plus les mérites de cette édition, la qualité de l'impression, la rigueur de l'apparat critique et des tables. Si le terme de l'entreprise paraît encore un peu lointain, du moins l'abondance et l'intérêt des matériaux rassemblés ne laissent concevoir aucun doute sur l'utilité, la richesse et la valeur scientifique de la future *«Gallia pontificia»* dont les *«Papsturkunden in Frankreich»* constituent l'étape préparatoire.

Bernard BARBICHE, Paris

François BLARY, *Le domaine de Chaalis, XII^e–XIV^e siècles. Approches archéologiques des établissements agricoles et industriels d'une abbaye cistercienne*, Paris (C. T. H. S.) 1989, 417 S. (Mémoires de la Section d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 3).

Die Zisterzienserabtei Chaalis und ein Teil der ihr zugehörigen Wirtschaftsbetriebe (Grangien) liegen ca. 30–40 km nördlich von Paris in einem der schönsten Landschaftsschutzgebiete, das zu großen Teilen dem Institut de France gehört. Im 17. Jh. ist ein Teil der Besitzungen an

1 Cf. notre compte rendu dans: *Bibliothèque de l'École des chartes* 136 (1978) p. 388–391.